NOUVELLES DES FRATERNITÉS

Petits Frères de l'Évangile

(Charles de Foucauld)

Numéro 44 *Décembre 2014*

SOMMAIRE

Éditorial 3

Lettre du pape François pour l'année de la Vie Consacrée 4
Pèlerinage d'un groupe de gitans à Rome avec Yves 7
Ivo en retraite à l'ermitage de Montmorin (Hautes Alpes) 13
Séjour en Bolivie de Gabriele (année sabbatique) 16
Gil partage son cheminement au début de sa formation 21
Réunion régionale (frères du Mexique et du Nicaragua) 24

Quelques initiatives locales
Fernando à Ciudad Hidalgo (Mexique) 26
Jean à Nyons (France) 27
Franco à Spello (Italie) 27

Fédération des Petits Frères de Jésus et de l'Évangile
Année commune avec Gabriel 28
Statuts de la Fédération 29

Ressourcement à La Roque d'Anthéron en 2015 32
Année Charles de Foucauld 13 nov. 2015 – 1er déc. 2016 33
Vœux et remerciements 34

Les textes et photos de ce bulletin ne peuvent être utilisés sans la permission explicite des Petits Frères de l'Évangile.

S'adresser à : Fraternité des Petits Frères de l'Évangile
Avenue Clemenceau, 70
1070 Bruxelles, Belgique
e-mail : pf.evangile@yahoo.fr

Couverture : Le pape François avec Yves à Rome.
4e page de couverture : Vœux et remerciement pour 2015.

EDITORIAL

"Réveillez le monde !" : c'est ainsi que le pape François s'adresse à tous les consacré(e)s. De fait le successeur de Pierre a voulu que cette nouvelle année liturgique soit l'année de la vie consacrée. Dans cette lettre apostolique il insiste sur trois priorités pour la réalisation de la vocation d'une personne consacrée qui désire suivre le Christ :

- "**Regarder le passé avec gratitude**", de façon à affermir son identité.
- "**Vivre le présent avec passion**", en vivant pleinement l'Évangile dans un esprit de communion.
- "**Embrasser l'avenir avec espérance**" sans se décourager.

Le pape nous invite à être des porteurs de joie, des prophètes, des experts en communion, à aller aux périphéries existentielles et à s'interroger sur ce que Dieu et l'humanité d'aujourd'hui demandent : vaste programme que nous essayons de vivre avec les personnes que nous côtoyons.

Par ce bulletin de nouvelles nous désirons vous partager ce qui fait notre vie au quotidien avec ses joies, ses difficultés, ses initiatives et ses espérances dans les différentes petites fraternités de par le monde.

Enfin nous tenons à vous partager cette autre bonne nouvelle : notre communauté des Petits Frères de l'Évangile est désormais fédérée avec la communauté des Petits frères de Jésus ; toutes deux ont été fondées par le Père René Voillaume tout en s'inspirant de Charles de Foucauld ; mais les jeunes et l'Esprit-Saint nous poussent aujourd'hui à collaborer davantage ; nous attendons maintenant que cette demande de Fédération soit approuvée par la congrégation des religieux à Rome.

Paul-André

Du pape François

Nous faisons nôtres les souhaits du pape François extraits de la lettre aux consacrés et aux laïcs du 21 novembre 2014.

Qu'est-ce que j'attends en particulier de cette Année de grâce de la vie consacrée ?
Que soit toujours vrai ce que j'ai dit un jour : « Là où il y a les religieux il y a la joie ». Que nous soyons appelés à expérimenter et à montrer que Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux, sans avoir besoin de chercher ailleurs notre bonheur. Que l'authentique fraternité vécue dans nos communautés alimente notre joie. Que notre don total dans le service de l'Église, des familles, des jeunes, des personnes âgées, des pauvres, nous réalise comme personnes et donne plénitude à notre vie. Que ne se voient pas parmi nous des visages tristes, des personnes mécontentes et insatisfaites, parce qu'« une *sequela* triste *(la suite du Christ)* est une triste *sequela* ». Nous aussi, comme tous les autres hommes et femmes, nous avons des difficultés : nuits de l'esprit, déceptions, maladies, déclin des forces dû à la vieillesse. C'est précisément en cela que nous devrions trouver la « joie parfaite », apprendre à reconnaître le visage du Christ qui s'est fait en tout semblable à nous, et donc éprouver la joie de nous savoir semblables à lui qui, par amour pour nous, n'a pas refusé de subir la croix.

Dans une société qui exhibe le culte de l'efficacité, de la recherche de la santé, du succès, et qui marginalise les pauvres et exclut les « perdants », nous pouvons témoigner, à travers notre vie, la vérité des paroles de l'Écriture : « *Quand je suis faible c'est alors que je suis fort* ».

Nous pouvons bien appliquer à la vie consacrée ce que j'ai écrit dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, en citant une homélie de Benoît XVI : « *L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction* ». Oui, la vie consacrée ne grandit pas si nous organisons de belles campagnes vocationnelles, mais si les jeunes qui nous rencontrent se sentent attirés par nous, s'ils nous voient être des hommes et des femmes heureux ! De même, son efficacité apostolique ne dépend pas de l'efficacité ni de la puissance de ses moyens. C'est votre vie qui doit parler, une vie de laquelle transparaissent la joie et la beauté de vivre l'Évangile et de suivre le Christ.

J'attends que « *vous réveilliez le monde* », parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie. Comme je l'ai dit aux Supérieurs Généraux « *la radicalité évangélique ne revient pas seulement aux religieux : elle est demandée à tous.*
Mais les religieux suivent le Seigneur d'une manière spéciale, de manière prophétique ». Voilà la priorité qui est à présent réclamée : « *être des prophètes qui témoignent comment Jésus a vécu sur cette terre… Jamais un religieux ne doit renoncer à la prophétie* ».

Par cette lettre, au-delà des personnes consacrées, je m'adresse *aux laïcs qui, avec elles, partagent idéaux, esprit, mission*. Certains Instituts religieux ont une tradition ancienne à ce sujet, d'autres une expérience plus récente. De fait, autour de chaque famille religieuse, comme aussi des Sociétés de vie apostolique et même des Instituts séculiers, est présente une famille plus grande, la "famille charismatique", qui comprend plusieurs Instituts qui se reconnaissent dans le même charisme, et surtout des chrétiens laïcs qui se sentent appelés, dans leur propre condition laïque, à participer à la même réalité charismatique.

Je vous encourage vous aussi laïcs, à vivre cette Année de la Vie Consacrée comme une grâce qui peut vous rendre plus conscients du don reçu. Célébrez-le avec toute la "famille", pour croître et répondre ensemble aux appels de l'Esprit dans la société contemporaine. À certaines occasions, quand les consacrés de divers Instituts se rencontreront cette Année, faites en sorte d'être présents vous aussi comme expression de l'unique don de Dieu, de manière à connaître

les expériences des autres familles charismatiques, des autres groupes de laïcs, et de manière à vous enrichir et à vous soutenir réciproquement.

L'Année de la Vie Consacrée ne concerne pas seulement les personnes consacrées, mais l'Église entière. Je m'adresse ainsi à *tout le peuple chrétien* pour qu'il prenne toujours davantage conscience du don qu'est la présence de tant de consacrées et de consacrés, héritiers de grands saints qui ont fait l'histoire du christianisme. Que serait l'Église sans saint Benoît et saint Basile, sans saint Augustin et saint Bernard, sans saint François et saint Dominique, sans saint Ignace de Loyola et sainte Thérèse d'Avila, sans sainte Angèle Merici et saint Vincent de Paul ? La liste serait presque infinie, jusqu'à saint Jean Bosco et à la bienheureuse Teresa de Calcutta. Le bienheureux Paul VI affirmait : « *Sans ce signe concret, la charité de l'ensemble de l'Église risquerait de se refroidir, le paradoxe salvifique de l'Évangile de s'émousser, le "sel" de la foi de se diluer dans un monde en voie de sécularisation* ».

J'invite donc toutes les communautés chrétiennes à vivre cette Année avant tout pour remercier le Seigneur et faire mémoire reconnaissante des dons reçus, et que nous recevons encore à travers la sainteté des Fondateurs et des Fondatrices et de la fidélité de tant de consacrés à leur propre charisme. Je vous invite tous à vous retrouver autour des personnes consacrées, à vous réjouir avec elles, à partager leurs difficultés, à collaborer avec elles, dans la mesure du possible, pour la poursuite de leur ministère et de leur œuvre, qui sont aussi ceux de l'Église tout entière. Faites-leur sentir l'affection et la chaleur de tout le peuple chrétien.

Je bénis le Seigneur pour l'heureuse coïncidence de l'Année de la Vie Consacrée avec le Synode sur la famille. Famille et vie consacrée sont des vocations porteuses de richesse et de grâce pour tous, des espaces d'humanisation dans la construction de relations vitales, lieux d'évangélisation. On peut s'y aider les uns les autres.

Je confie à Marie, la Vierge de l'écoute et de la contemplation, première disciple de son Fils bien-aimé, cette Année de la Vie Consacrée. C'est Elle, fille bien-aimée du Père et revêtue de tous les dons de la grâce, que nous considérons comme modèle insurpassable de la *sequela* dans l'amour de Dieu et dans le service du prochain.

Reconnaissant d'ores et déjà avec vous tous pour les dons de grâce et de lumière dont le Seigneur voudra nous enrichir, je vous accompagne tous avec la Bénédiction Apostolique.

François

D' Yves M

De la fraternité de La Roque d'Anthéron, Yves est très présent au monde des voyageurs et à leur demande il a organisé un pèlerinage à Rome. Voici le récit de leur voyage et de leur rencontre avec le pape François sur la place St. Pierre.

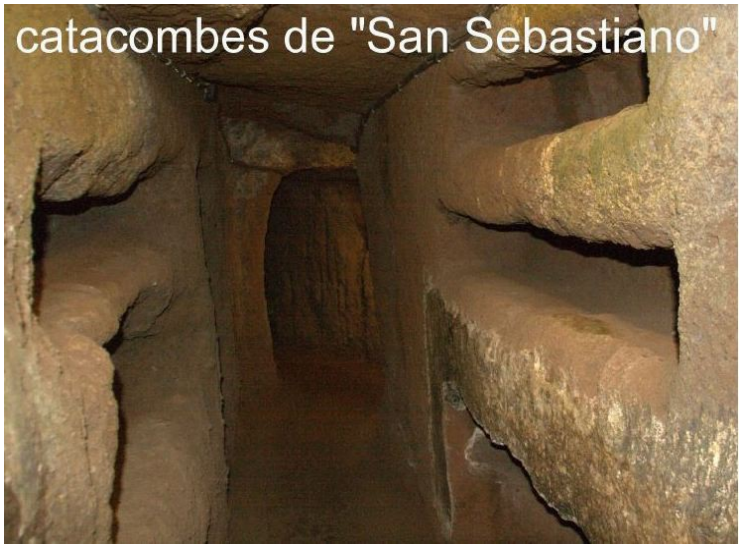
Lundi 22 septembre :

Rendez-vous au Conseil pontifical pour la pastorale des migrants avec le cardinal Veglio et la sœur Alessandra. J'ai apprécié, même si le cardinal n'est resté que quelques minutes, mais il a salué chacun, chacune, et nous a demandé de nous présenter individuellement. La sœur Alessandra nous a dressé le tableau en vidéo de ce 'dicastère', attentif à tous les migrants et aux gens du voyage et nous lui avons confié quelques photos apportées par les uns et les autres. J'ai pu faire signer une photo pour Dédé qui anime toujours la prière à la chapelle de Lançon de Provence et aussi dans les pèlerinages des Saintes Maries et autres.

Mais avant cela nous étions invités à nous rendre dans la chapelle de la Vierge des Gitans couronnée en 1965 à Pomezia par Paul VI. Quelle beauté ! Et comme elle ressemble à une « voyageuse »... ! Nous nous sentons accueillis par elle, et malgré tout ce marbre, nous pouvons nous sentir chez nous !

Mardi 23

Direction les catacombes de "San Sebastiano", avec la messe dans la crypte. Saint Sébastien, le premier martyr vénéré à Rome après Pierre et Paul. C'est Malik, un ami des petites sœurs qui nous fait visiter les catacombes, le plus vieux cimetière de Rome où tous les romains venaient se faire enterrer, donc aussi les chrétiens.



L'après-midi nous prenons un temps de silence et de repos dans l'église de « Quo Vadis ». Nous poursuivons vers l'église du "Divino Amore", pour nous recueillir un peu plus haut à la chapelle en plein air, dédiée à Zeferino... C'est beau ! Ça respire l'âme gitane !

Mercredi 24

Rencontre avec le pape, Place St Pierre.

Grâce à l'intervention de la pte sr Geneviève, nous sommes intégrés à un groupe d'Argentins bien placés pour pouvoir saluer François. Vous dire ma joie au soir de cette journée... difficile... plus que je n'aurais pu l'imaginer.

Accueillis chaleureusement par l'ambassadeur d'Argentine (un homme charmant qui connaît bien pte sr Geneviève) nous partons pour la cité du Vatican dans plusieurs fourgons. Il commence à pleuvoir... Je n'ai ni imperméable ni parapluie (il paraît qu'aux audiences il ne pleut jamais...). Avant de partir, l'ambassadeur nous a dit que nous serions ensemble du côté gauche, moi devant et le groupe derrière moi.

Une fois installé, placé par l'ambassadeur, je commence à regarder derrière moi, cherchant à repérer où pouvait bien être le groupe. Je monte sur la chaise et je cherche d'un regard inquiet... Je ne les vois pas. Il pleut plus fort ; mon pantalon se mouille. J'ai froid aussi. Pas de veste... Je sens vibrer mon portable dans la poche : c'est pte sr Geneviève qui essaie d'attirer mon attention... A mon grand étonnement le groupe des voyageurs se trouve de l'autre côté à l'extrême angle opposé.

Et voilà qu'arrive la papamobile qui sillonne les allées de la foule et s'arrête de temps en temps à la grande joie de tous... François alors descend et va saluer de près... et puis il monte vers l'estrade couverte où l'attendent un groupe d'évêques qui vont lire en diverses langues le petit compte rendu de sa visite en Albanie (pays où ont été martyrisés ensemble chrétiens et musulmans). Le pape parle alors du dialogue interreligieux et je retiens cette phrase : « *La cohabitation entre chrétiens et musulmans n'est pas seulement souhaitable, mais praticable.* »

Mais c'est vrai que mes préoccupations sont ailleurs : comment faire, quoi dire pour que je puisse attirer l'attention de François sur notre petit groupe tout à l'autre bout, de l'autre côté ?... Comment m'approcher de lui alors que les argentins occupent la place devant moi ?... Je ne

sais pas, mais à aucun moment je ne doute vraiment (je saurai par la suite que d'autres prient)... Tout se déroule selon le protocole ; après le « Pater Noster » et la bénédiction rituelle (simple, si simple...!) ; alors commencent les salutations, les poignées de mains et les embrassades de ceux et celles prévus pour cela. Et commence la lente remontée de François du côté du groupe, saluant ceux qui ont été désignés sur 3 ou 4 rangs. Comment pourrait-il toucher les 'amis voyageurs' séparés de lui par 4 rangs de personnes ?... De fait, il passe et ne les voit pas.

Je me trouve alors derrière un autre groupe d'Argentins qui sont tous devant appuyés à la barrière sur 3 ou 4 rangs. Mystérieusement, trois jeunes alors devant moi quittent leur place, je ne sais pourquoi, et moi j'avance : je me trouve maintenant à la barrière. C'est bon, je me dis en moi-même, c'est très bon, je pourrai l'arrêter, l'interpeller, et tout lui dire.

Et le voilà qui arrive ! Je tends la main vers lui et je le saisis : « *François, il faut que je te parle : je suis Yves, petit frère de l'évangile, frère de Mauricio Silva*[1] ».

Je vois son regard pris d'attention et je poursuis: «*Je suis venu avec un groupe de voyageurs de la France. Si seulement tu peux leur faire un signe... ils sont tellement méprisés...*».

Il me regarde intensément et me pose la main sur l'épaule ; je lui indique alors de la main où ils sont, et j'ajoute : « *Ils sont là avec la petite sœur Geneviève.* ».

Il les cherche du regard... et puis son visage s'illumine d'un sourire toujours plus radieux et il lève la main vers eux et les salue. Puis il se retourne encore vers moi, me pose à nouveau la main sur l'épaule puis sur le bras en disant avec beaucoup de douceur : « *Toujours en-dessous, jamais au-dessus* ».

Et là, l'inattendu ! Le voilà qu'il remonte d'un pas décidé du côté du groupe des voyageurs ! Les rangs se sont vidés et les voyageurs ont pu s'approcher tout près. François va droit sur le groupe. Il serre les mains, embrasse Jame, serre la main d'Alain. Et voilà qu'il prend le médaillon d'Alain contenant la photo de son fils décédé, le serre encore avant de faire un de ses gestes favoris : le pouce dressé en signe de victoire !

[1] Mauricio Silva est un petit frère de l'Evangile disparu en Argentine en 1977.

Tout le monde a le sourire, beaucoup pleurent de joie... Je ne peux retenir mes larmes en merci ! Ce que nous avions désiré, nous l'avons obtenu, et combien ! Cette joie-là, nous ne l'oublierons jamais !

Et la grâce de cette rencontre gagne des familles restées à la maison... en effet, un drame survient dans l'une des familles au même moment, un homme tombe d'un arbre, et l'os de la tempe vient se loger dans le cerveau, une côte vient trouer le poumon... les médecins n'ont que peu d'espoir ; sa fille se tient prostrée aux pieds de la pièce où son père agonise... elle prie très fort, restant là pendant trois heures jusqu'au moment où un médecin vient près d'elle (sa belle-mère et son beau-père sont avec nous à Rome et prient jusque tard dans la nuit), elle pense qu'il vient lui annoncer la mort de son père ; il lui dit doucement : « votre père a ouvert les yeux »... Elle court à sa rencontre toute tremblante et là elle voit son père, un œil ouvert qui lui dit « ma fille, je ne l'ai pas fait exprès », comme pour s'excuser de tout cette angoisse qu'il a occasionnée... Il lui dira aussi par la suite qu'il a vu son père et son grand père de très loin et qu'ils étaient heureux... lui est revenu !

Autre anecdote d'une famille amie qui devait participer à ce pèlerinage : le jour même de l'audience, à la même heure, Guy et Lafi accompagnent leur fils Wesley à Paris pour un procès où il risque le retrait de son permis de conduire... Tout le monde attend devant la porte d'entrée du tribunal ; arrive une femme, apparemment une employée qui entre... En passant, Wesley lui dit : « Bonjour madame », et elle se retourne en lui souriant. Au moment du procès, tout le monde se rend compte que cette femme est la juge ; elle prend le dossier et dit que la peine est déjà purgée… et passe à un autre dossier. A la fin de la séance du tribunal, Guy, Lafi et Wesley vont demander à un policier ce qu'il en est de leur procès ; le policier leur répond : « C'est bon ! »

Je n'y vois que la tendresse du Père qui s'est manifestée en ce jour pour ses "enfants du voyage" à travers la rencontre de quelques uns avec François !

Le jour suivant

Nous sommes sur un petit nuage et nous nous promenons dans Rome... Je crois que nous allons au Colisée, puis à la prison Mamertine, là où Pierre a été emprisonné avant d'être crucifié la tête en-bas... c'était la prison romaine, là aussi où fut détenu Vercingétorix... A vrai dire, Rome est tellement remplie d'églises et de sanctuaires les uns plus riches que les autres... et je commence à en faire une indigestion.

Vendredi 26

Fête de St Côme et Damien, martyrs de Syrie (décapités). Nous célébrons l'Eucharistie dans l'une des chapelles de Ste Marie Majeure.

Avec nous, à l'Eucharistie, un couple de personnes âgées... Je leur demande s'ils ont une intention de prière ; ils font signe que non. Au moment de la paix, nous apprenons qu'ils fêtent en ce jour leur 50 ans de mariage : ils sont irlandais... Ils sont beaux et ils sont émus aux larmes. La petite dame et Louise s'embrassent chaleureusement. Nous les faisons communier en premier. Demain ils seront à la messe à 7h avec François à Ste Marthe.

Avant de nous quitter, Marie leur dit qu'elle va prier pour eux, et comme ils cherchent à savoir qui nous sommes, je leur réponds que nous sommes un groupe de « travellers » de France... Leurs yeux s'illuminent et ils nous répondent : « Very nice people ». Que de joie gratuite ! Décidément le Seigneur ne cesse de nous surprendre !

Samedi 27 septembre

Tre Fontane, chapelle des Petites Soeurs de Jésus

Aujourd'hui nous allons à Tre Fontane, lieu où St Paula été décapité... Je découvre que là aussi plus de dix mille soldats romains, devenus chrétiens avec leur chef, sont décapités après avoir terminé la construction d'un aqueduc Le tableau les montre arrivant en file indienne, désarmés et sans rébellion aucune, avant de tendre le cou au bourreau qui les attend, l'épée à la main ! Tout autour déjà, des cadavres sans tête, les têtes elles ayant roulé par-ci par-là !

L'église du monastère des trappistes nous accueille dans son silence et son dépouillement... Cela me fait un bien immense après tout le faste et le marbre des derniers jours ! A midi nous sommes attendus par les petites sœurs de Tre Fontane... Changement total de décor !

Malgré tous les travaux obligatoires pour être le moins possible hors normes, Tre Fontane est resté marqué par la simplicité de ses 'chalets' en bois, avec une activité joyeuse rendue encore plus tangible par la "rencontre des régionales" du monde entier... Nous sommes invités à partager le repas des petites sœurs au grand réfectoire commun qui ressemble plus à un grand chapiteau de fête qu'à un beau réfectoire de couvent... Tout cela fait que nous sommes à l'aise et les petites sœurs se mêlent à nous et nous à elles...

Une petite sœur nous emmènera par la suite visiter l' « étoile filante », avec le petit tiroir où reposait le St Sacrement... un goût du voyage avec Jésus... et puis la chambre de Petite sœur Magdeleine, si simple et dépouillée (une table, une chaise, un lit en fer avec une couverture), ce qu'il faut, sans plus ! Et nous descendons vers le tombeau de petite sœur Magdeleine, et nous écoutons le récit de ce petit exploit d'ingéniosité pour que le tombeau puisse rester là... « Il n'y a pas que les papiers, dirait François, mais aussi et surtout, la grâce de Dieu ! »

C'est comme des enfants gâtés que nous retournons vers la pension où il faut aussi songer à régler notre séjour... Finalement nous nous en sortons sans trop de casse...

D' Ivo A

Membre de la fraternité de Spello, en Italie, Ivo a fait une retraite à l'ermitage de Montmorin dans le sud de la France; il nous partage sa prière de louange.

Nature

Heureusement pour moi, ce matin, le soleil qui à vrai dire s'était annoncé hier soir par un bel arc-en-ciel, se fait voir dans un de ses jours les plus beaux, comme pour se faire pardonner son absence des jours passés.

Hier soir j'ai reçu la première visite, celle d'une belle renarde ! Est-ce celle que j'avais déjà rencontrée il y a deux ans ? J'ai envie de dire oui !

Les jours suivants sont passés aussi un gros sanglier solitaire (normal en ce lieu !), une lièvre. Et vers la fin de mon séjour une biche avec son faon, craintive et l'oreille aux aguets, se sont arrêtés juste un bref instant.

Pendant toute la semaine, dans le grand silence habituel de cette vallée, tourterelles, merles et autres, ont assuré le fond sonore, même si les geais bruyants et moqueurs, cherchaient à s'imposer, aidés par le pic vert !

Vous le savez, j'aime me promener et observer la nature et tout ce qui y vit.

Cette année je suis arrivé en retard pour profiter de la floraison des gentianes bleues. Mais en revanche, j'ai pu admirer une grande quantité de fleurs des champs et des bois, et bien entendu de leurs compagnons fidèles, les papillons. Un spectacle ! Il y en a de toutes les couleurs, formes et tailles, sans compter les insectes volants. Parmi eux, j'ai remarqué une race de petites guêpes besogneuses ; elles passent très rapidement d'une fleur à l'autre comme de petites voleuses pour boire le nectar et en même temps ramasser le pollen qui sera travaillé au nid.

Loué sois-tu Seigneur, pour tous ceux qui s'engagent pour le respect de la création.

Un jour en fin d'après-midi, je me suis assis à l'ombre fraîche d'un 'sorbier aux oiseaux' pour observer calmement un épervier, sorte de petit faucon, dans ses démonstrations de vol, cherchant l'aide d'un vent favorable et de courants ascendants. Là aussi, quel spectacle plané, quels défis à la technique ! Puis tout à coup, ou distrait par une possible proie ou surpris par un coup de vent, son piqué l'a porté très proche de la falaise rocheuse. Il a alors déclenché l'alarme chez les 'hirondelles des rochers' qui y font leurs nids. Vexées d'avoir été dérangées dans leur domaine, agressives parce qu'elles se sont senties menacées, elles ont déclaré la chasse à l'intrus. A 3 ou 4, à grand renfort de piqués menaçants, d'esquives et de feintes, elles sont parvenues à éloigner l'intrus, éventuel prédateur, de leur falaise.

Quelle détermination, quel travail d'équipe ! Mais aussi à chacun son espace, chacun chez soi !

Mais tout ceci convient-il dans un diaire d'ermitage ?

Loué sois tu Seigneur pour tout ce qui bouge dans les airs !

Silence

Mes voisines ermites sont discrètes et silencieuses. Quand on les voit il semble que chacune a sa place et son rôle bien déterminé et défini ; est-ce pour éviter les discussions sans fin et les paroles inutiles ? Si on n'y prête pas garde, en se promenant, on peut passer à proximité d'une de leur maisonnette sans s'en rendre compte, tellement elles sont bien 'cachées' dans leur nid de verdure. Chaque matin on les retrouve ensemble à 7h pour la célébration de l'eucharistie dans la pénombre de la chapelle commune. L'eucharistie qui rassemble et nourrit… J'avais tendance à les voir comme des « recluses » mais voilà que jeudi dernier, jour de la « fête Dieu » dans leur calendrier liturgique, en me promenant, je suis tombé nez à nez avec deux d'entre elles qui faisaient un pique-nique dans le bois, journée de détente. J'en ai rencontrées aussi qui grimpaient au col Daron ou au mont Dufre, 3 heures de marche soutenue.

Loué sois-tu Seigneur pour ces femmes qui cherchent ton visage dans la solitude et le silence !

Tramonto

Ce soir, la lumière du soleil couchant inonde l'ubac de la vallée (versant de la vallée exposé au nord, plus froid, plus sombre), d'une lumière rosée ; même le blanc calcaire des roches se laisse faire et accepte de se teinter de rose. Les rayons sont rasants et pénètrent le sous-bois. On est fin juin, le soleil se couche tard et a atteint le maximum de sa course vers le nord. La forêt de pins sylvestre n'est plus sombre et obscure comme à l'accoutumée, et même les troncs s'habillent de rose ce soir !

Loué sois-tu Seigneur pour ta lumière qui vient illuminer mes obscurités !

Nuage

De ma fenêtre, je vois un petit nuage blanc, seul dans le grand ciel bleu. Les derniers rayons du soleil se sont déjà éteints dans la vallée. Seul le petit nuage reste illuminé ; il semble même qu'il continue à s'élever pour prolonger ce baiser avec la lumière qui bientôt va terminer… Il m'a fait penser à la 'Petite Thérèse', je ne sais pourquoi.

Loué sois-tu Seigneur, pour tous les 'petits' qui te reconnaissent dans leur quotidien !

Ecoute

Je suis venu à Montmorin après la rencontre des deux régions Europe nord et Méditerranée. Joie de se revoir, de s'écouter, de partager, d'accueillir les diversités…. On a parlé aussi de notre monde en mutation en vue de nous préparer au prochain chapitre : présence de l'Esprit dans ces mutations ? Visitation, Cana et service, centralité du mystère pascal : paroles clefs que je retiens.

Loué sois-tu Seigneur pour l'amitié fraternelle qui annonce ton Royaume !

Infiorata

Aujourd'hui à Spello, c'est fête, fête du 'Corpus Domini' avec les « infiorate » dans les rues. Festival de couleurs et de beautés ; travail d'équipe nécessaire, gratuité. Je pense aux amis, à mes frères, aux années où j'ai participé activement…

Loué sois-tu Seigneur pour le pain partagé, pour la Vie donnée en abondance à chacun !

Pendant ces jours de retraite, j'ai été accompagné par un livre, petit mais très beau sur le Cantique des cantiques, de Christian Salenson qui a repris une retraite de Christian de Chergé.

C'est à déguster à petites doses pour le savourer pleinement et laisser la Parole résonner dans le cœur et pas seulement dans la tête !

***

De Gabriele F

Durant son année sabbatique Gabriele a voulu faire un séjour en Bolivie dans les fraternités de Titicachi et de Cochabamba: il nous fait part de ses découvertes.

Entrer dans une réalité si particulière, comme est la Bolivie, a été pour moi une aventure. Accompagné par les frères de Cochabamba j'ai commencé à observer les changements profonds que vit le pays.

La première image que je conserve est celle de l'avenue Blanco Galindo, route qui passe à 2 kilomètres de Piñami Chico, elle est l'artère principale du pays, reliant la capitale politique, (La Paz), à la capitale économique, (Sucre).

La première fois que je me suis mis au bord de la route pour attraper le bon bus qui part en ville, il me semblait d'affronter un énorme défi. En plein trafic, digne de celui des autoroutes européennes, tu dois repérer le numéro du bus, lever le bras, espérer qu'il s'arrête, le rejoindre, ouvrir la porte et t'enfiler dedans.

Et tout devient à ce point normal que, se mettre dans un tel trafic, te donne l'image de la Bolivie d'aujourd'hui, un pays en perpétuel mouvement, même parfois quelque peu chaotique. Un mouvement de personnes et un changement de modèles culturels.

Cochabamba est une ville en forte expansion qui accueille une importante immigration depuis les zones montagneuses. Si je regarde les voisins de la fraternité de Piñami Chico, j'ai un beau tableau de la diversité et des changements en cours.

Il y a Andreas un célibataire du coin qui passe une grosse partie de son temps dans une plantation du Beni, la zone tropicale de la Bolivie. Puis il y a Juana, elle aussi de cette zone, qui travaille quelques heures dans l'usine la plus importante, centre de collecte du lait produit par les quelques élevages familiaux qui restent. Son mari est maçon mais à cause de problèmes liés à l'alcoolisme il n'a pas de travail fixe. Ainsi, en attente de la fin des travaux de la maison ils sont en location.

Ines, avec son caractère jovial et entreprenant est en continuel mouvement pour seconder le travail de son mari. En provenance de Potosi depuis déjà quelques années elle s’apprête à repartir.

Enfin, Mabel, avec sa tribu est la caractéristique famille foutoir qui rappelle le style "gitan" : musique toute la journée et quand arrivent les parents de Potosi, fêtes nocturnes avec soûleries.

Le village est en continuelle transformation, et, à côté de maisons construites avec du matériel à bas prix il y a des "villas" de style européen construites avec l'argent des émigrés.

La transformation est également culturelle, d'une culture traditionnelle liée aux rythmes de la terre à une vie urbaine : scolarisation, mélange de gens d'ailleurs.

Tout cela porte nouveauté et un autre style de vie.

Titicachi fait partie d'un contexte plus homogène, village typique du monde andin qui cependant vit le passage rapide de la culture andine à la modernité. Ici les contrastes sont encore plus forts, à côté des quelques maisons au toit de paille et les nombreuses bâtisses en argile avec toiture en tôle, on remarque des constructions en béton armé et briques.

On commence à voir les premières paraboles TV, il y a une radio locale, et on réussit à se connecter par Internet même si le débit est lent.

Une image me reste dans l'esprit : une femme âgée qui sort vers le village le long de la route principale, courbée sous le poids d'un fagot de bois qu'elle a récolté dans le maquis et qui croise un groupe de jeunes qui descendent en écoutant de la musique avec chacun ses auriculaires.

Ainsi, le dimanche, quand la place se remplit de femmes aux vêtements traditionnels qui viennent des villages pour vendre leurs produits sur un marché improvisé, c'est l'image de l'économie informelle encore très diffuse et qui donne du travail à une bonne partie de la population.

Ce qui frappe, à part la dureté de la vie quotidienne, c'est la pauvreté de ces gens qui vivent jour après jour sans récriminer.

Les jeunes rêvent de partir en ville, il sera difficile de les motiver à rester. Du côté politique il y a toujours cette figure de Evo Morales qui a suscité beaucoup d'espoir dans la majorité de la population indigène et qui est toujours au premier plan avec son style populiste.

Beaucoup de choses ont changé positivement pour les pauvres, et les populations indigènes ont retrouvé leur dignité, mais le MAS, parti du gouvernement, a pris le pouvoir si bien que la corruption continue. L'Eglise officielle ne semble pas très enthousiaste avec ce gouvernement, surtout le clergé local très traditionnel.

La fraternité

A Piñami Chico se trouvent surtout Patrick et José Luis qui sont présents au quartier, et en ce moment, quand il n'est pas au travail, Héctor, qui a une particulière capacité de contact et d'accueil.

Marco a plus de relations en ville et à son travail qui est un petit centre d'accueil d'enfants abandonnés.

La maison est spacieuse et permet d'accueillir beaucoup de personnes, même si c'est plus contenu qu'au début, et aussi d'avoir un espace plus réservé, et le "patio " est un extra.

Les frères sont très attentifs à l'accueil des gens qu'ils prennent le temps d'écouter. Le moment que j'ai apprécié le plus fut celui de l'Eucharistie du mardi soir. Le climat familial facilite le partage profond.

A Titicachi Max est toujours en activité et sa journée est bien occupée. Il passe beaucoup de temps à recevoir des gens et ce n'est pas toujours très simple, beaucoup viennent pour demander une aide matérielle et d'autres portent de gros problèmes familiaux, il y a aussi l'alcoolisme diffus.

En tous les cas il n'est pas tout seul, il y a la silencieuse mais efficace Marie-Thérèse qui anime l'activité artisanale et ensuite Mercedes l'infirmière présente au "centro de salud" et puis la "negrita" Martina qui est un pilier du centre pour les porteurs d'handicap et en plus pour le moment il y a trois coopérantes allemandes.

La perspective de Max est d'accompagner un personnel bolivien pour la gestion de toutes ces activités qui dépendent encore de lui et de financement qu'il reçoit. Ce passage n'est pas sans risque de corruption et de faillite.

La région

Un des moments forts fut celui de la réunion régionale. Occasion pour moi de connaître quelque chose de l'histoire de la fraternité en Amérique Latine et celle plus actuelle des divers fraternités.

Quelqu'un durant la réunion disait qu'il faudrait réécrire une histoire plus objective de la fraternité en Amérique Latine avec les bourdes et les erreurs commises, mais cela pourra encore intéresser quelqu'un ?

Quant à moi j'ai trouvé plus urgente et plus stimulante la piste proposée par Victor Codina, le jésuite qui nous a aidés à réfléchir sur le futur de la vie religieuse aujourd'hui. Comment orienter nos fraternités pour un accueil plus ouvert et pas nécessairement finalisé par un cheminement dans la vie religieuse ?

Une autre question est aussi celle de la région qui se trouve avec pas mal de frères âgés et qui se demandent comment vivre la vieillesse. João y a déjà pensé, il se trouve maintenant à Salvador Bahia dans la communauté de la Trinité.

Un signe d'espérance a été la cérémonie des vœux de Héctor en présence de beaucoup d'amis de Piñami Chico et des membres de la fraternité séculière.

Mon expérience.

Connaître une autre culture ne peut pas être fait en quelques mois, mais on peut quand même recueillir quelques images, rencontres et impressions que l'on porte dedans.

Les premières images sont des visages : les plus sereins et détendus de "doña Marina" et "doña Basilia" (nos voisines de Piñami Chico), les plus souffrants des vieilles de Titicachi, les visages joyeux des vendeuses au marché, des jeunes filles qui jouent au foot, les visages de ceux que j'ai rencontrés dans les taxis collectifs, les visages heureux de jeunes handicapés du centre de Titicachi.

Les rencontres ont été nombreuses : les plus touchantes ont été celles des enfants et des jeunes victimes de l'abandon et de la violence des adultes, mais aussi cette fête des mères célébrée avec les enfants handicapés et leur mère à Titicachi.

Et puis les visites aux familles. La connaissance des collaborateurs de Titicachi, de laïcs ou religieux qui oeuvrent dans le "social" et les voisins de la fraternité de Piñami Chico.

L'impression majeure est celle d'assister à un changement profond qui risque d'effacer une culture millénaire. Une culture qui est revalorisée et qui est le patrimoine de la majorité de la population.

Je me demande si l'évangélisation a favorisé l'inculturation dans les cultures locales et comment le lien de l'église avec les "conquistadores" espagnols a produit un christianisme qui semble être un vernis sur des traditions.

D'un côté, la chaleur de l'accueil m'a surpris mais d'un autre côté j'ai été touché par cette expression de souffrance qui, souvent, transparaît des visages des plus anciens comme s'ils portaient le poids d'une longue souffrance.

***

de Gil

Jeune frère vivant en Tanzanie, Gil décrit ses premiers pas dans la vie religieuse et dans la vie communautaire, il a fait ses premiers vœux le 13 décembre.

Je viens du Rwanda. J'ai connu les petits Frères par les Petites sœurs de Jésus qui ont une fraternité près de l'école secondaire que j'ai fréquentée.

Cela fera bientôt 4 ans que j'ai commencé à vivre avec les Petits Frères de l'Evangile. Maintenant je réalise que la présence des frères responsables comme aussi celle de tous les frères d'Afrique de l'Est m'a beaucoup aidé à grandir à un niveau que je n'imaginais pas avant.

Au début, j'étais seul pendant 2 ans comme "frère en formation". Cela n'a pas été facile car je vivais la plupart du temps avec des frères âgés. Mais j'ai pu profiter de la présence de Julius qui était novice à ce moment-là.

J'étais plein de reconnaissance quand j'ai appris que j'aurais des compagnons pour le noviciat. Le projet était clair : 2 postulants pour les Frères de Jésus devaient venir en Tanzanie pour leur noviciat : un de Pologne, l'autre d'Egypte. J'étais à Nairobi quand ils sont arrivés et j'ai pu aller les recevoir à l'aéroport Jomo Kenyatta, très tôt le matin. Nous sommes restés ensemble 3 jours, profitant de ce temps pour se connaître et pour leur montrer comment se rendre à l'école de langue pour apprendre le Kiswahili. Puis, je suis allé à Arusha où j'avais déjà vécu auparavant.

L'année suivante, le 2 janvier 2013, nous avons commencé officiellement le noviciat avec un frère pour nous accompagner : il a essayé d'être un frère pour nous plutôt qu'un formateur. Malheureusement, nous avons commencé le noviciat à deux au lieu de trois : l'égyptien avait quitté !

Le noviciat a été un bon temps d'initiation avec les frères, mais aussi un temps avec plusieurs difficultés, la plupart de ces difficultés venaient seulement d'incompréhensions. Les trois frères que nous étions venaient de trois cultures complètement différentes. J'étais le seul africain pendant les 9 premiers mois du noviciat, mais j'ai admiré l'affection des autres frères pour moi, leur ouverture et leur proximité.

Si je repense à mon postulat, la seconde moitié je l'ai vécue à Nairobi. J'ai travaillé comme apprenti avec un agronome qui soignait les jardins. Cela a été un véritable défi. Ce n'était pas une bonne opportunité pour rencontrer du monde, car je travaillais dans des propriétés de gens qui appartenaient ou bien à la classe moyenne ou bien à la haute classe. Rarement je rencontrais les propriétaires de ces jardins. La majorité des gens avec lesquels j'ai eu des relations c'était des employés qui venaient seulement pour quelques heures et retournaient chez eux ensuite. Il y avait aussi les gardiens de jour. On s'occupait de plusieurs jardins (plus ou moins dix par semaine). C'était très difficile pour eux de comprendre comment un religieux comme moi pouvait faire ce type de travail alors qu'on est considéré comme faisant partie de la classe moyenne ou même de la classe haute. Ils avaient l'habitude de rencontrer les religieux, les séminaristes ou les prêtres, étudiant dans les grandes écoles ou conduisant de belles voitures, mais jamais travaillant avec leurs mains.

Cela a été une expérience très forte. Mais à Nairobi, je n'ai pas rencontré de l'incompréhension à cause de notre style de vie (à cause de notre vocation), alors que maintenant j'en rencontre à Arusha, dans mon nouveau travail.

Pendant la seconde année de noviciat (que j'aurai bientôt terminée) je remercie Dieu et tous les frères pour m'avoir donné l'opportunité de partager de près la vie des travailleurs journaliers. Je suis en train de travailler dans un quartier où il y a plusieurs usines.

Je travaille dans un des garages qui est aussi un centre de formation pour futurs mécaniciens. Il est situé dans une des banlieues d'Arusha.

En parlant avec mes compagnons, je sens qu'ils souffrent beaucoup d'injustice. Leurs employeurs profitent beaucoup de leur travail, mais les salaires sont très peu de choses. Souvent, ils ne le reçoivent pas régulièrement, alors que c'est tout à fait leurs droits : Ils sont heureux quand le salaire arrive à temps.

Ma présence dans l'atelier m'aide à croître. Même si la plupart des mécaniciens de l'atelier sont de bons catholiques, il est bien difficile pour eux de comprendre notre vocation à la suite de Jésus de Nazareth, mais cela ne veut pas dire que notre relation soit mauvaise, pas du tout… Ils sont toujours prêts à m'aider dans le travail car je fais cela pour la première fois de ma vie.

Je remercie Dieu pour sa protection, car il y a beaucoup d'accidents sur la route qui me conduit au travail. Je vois des voitures accidentées pratiquement chaque jour. Je sens la main du Seigneur qui travaille. Une personne en vélo (je vais au travail en vélo) ne compte pour rien pour les chauffeurs de voitures ou de bus.

J'ai donc vécu avec les frères dans une fraternité pendant 3 ans et demi. J'ai rencontré la présence du Seigneur grâce à eux. C'est impressionnant de voir combien notre manière de vivre met l'accent sur l'humilité et l'égalité.

Je ressens, de la part des frères, hospitalité, attention, ouverture, volonté de m'aider physiquement et spirituellement. La vie communautaire est le plus grand défi dans notre style de vie. Or la vie communautaire est très importante pour moi. Elle ouvre mon être au partage et à l'acceptation des autres, chose qui était pratiquement impossible pour moi avant de rentrer à la Fraternité.

Je ressens aussi qu'un grand progrès est en route dans ma vie de prière. Parfois je me sens tellement aride, mais je suis sûr que l'Esprit du Seigneur intercède sans cesse pour moi auprès de Celui qui m'appelle constamment à Lui. Je remercie Dieu car l'aridité ne dure pas trop longtemps. Je rencontre la présence de Dieu et son pardon dans les sacrements et dans plusieurs évènements de ma vie… et spécialement quand les choses semblent aller mal.

Je voudrais remercier Dieu et tous les frères qui ont été et sont encore disponibles pour m'écouter. Je remercie en particulier ceux qui ont été en charge de ma formation et spécialement ceux de Mlangarini. Que Dieu vous bénisse et vous donne d'aider les jeunes en formation à grandir dans l'Esprit.

***

De José-Luis

José-Luis a participé à la réunion régionale à Ciudad Hidalgo avec les frères vivant au Mexique et au Nicaragua.

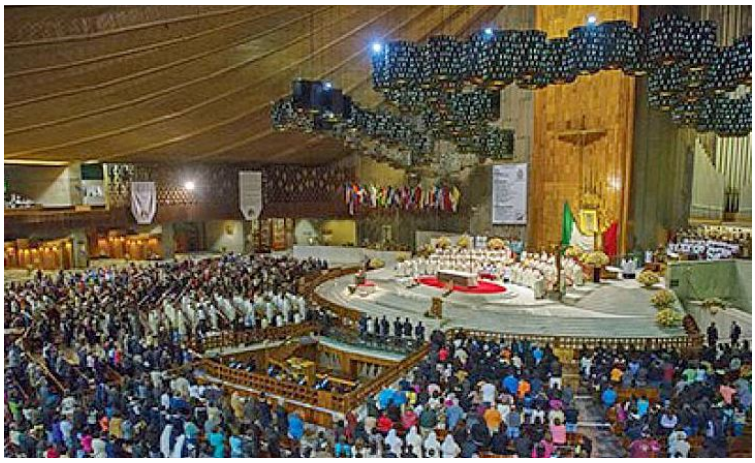
Je retiens 3 choses qui m'ont touché pendant ce voyage.

1° La réunion régionale a été très appréciée : très fraternelle. Les frères s'étaient donnés comme objectif de dialoguer sur les thèmes proposés pour le Chapitre de 2015 et sur le vieillissement. Chacun des frères s'est exprimé à la manière d'une révision de vie en se situant face aux problèmes de ce monde et en référence à ce qui touche la vie de chacun. Le partage a été très riche et plein de sincérité à partir du concret (pas de théorie) : comment nous ressentons le monde dans lequel nous vivons et comment cela nous affecte ? Les frères sont loin d'avoir une attitude qui censure et regarde le monde de l'extérieur, les frères sont bien à l'intérieur de ce monde comme frères, fils de ce monde qui, d'une certaine manière, nous marque. Avec une vision optimiste par laquelle on entrevoit des modèles positifs nouveaux qu'il faut accueillir avec espoir en allant à la rencontre de nos frères dans le tissu des relations que le changement que nous connaissons nous offre.

Par rapport à ce qui est de la vieillesse, comme dans les autres étapes de notre vie, je retiens que c'est une étape positive, pleine d'opportunités qu'il faut vivre sans en perdre aucune. S'il y a des limites sur le plan physique, elles sont compensées par les possibilités de vivre d'une manière plus contemplative, avec une plus grande liberté intérieure, avec une vraie sagesse par laquelle les "savoirs" se changent en "saveurs".

Si je devais ajouter d'autres qualificatifs à cette rencontre, je dirais qu'elle a été rafraîchissante, sereine, ouverte à l'espérance.

2° La Vierge de Guadalupe à laquelle tout mexicain se réfère comme emblème de son identité. J'ai assisté à 2 messes dominicales dans la basilique. Les gens simples font la queue pour y entrer, il y en avait même qui la faisaient à genoux, d'autres amenaient des fleurs et des bougies, d'autres des images afin que tout cela aussi puissent participer à la messe et être consacrés pour devenir un symbole permanent de la présence de Marie dans leur vie et par elle, présence de Dieu. D'autres venaient accompagnés des "mariachis" qui chantaient à la Vierge comme on chante aux fiancées, aux épouses, aux mères. Devant ce type de manifestation je me rappelle toujours la phrase de Jésus : "*Je te rends grâces Père, car tu as révélé les secrets du Royaume aux gens simples et non aux sages*" (Mt 11,25). Autrefois, pour valoriser cette piété populaire je me laissais guider par le critère appris dans les livres de pastorale et de théologie qui observent cette piété comme quelque chose à purifier. Aujourd'hui je la vois comme un lieu théologique à partir du quel Dieu parle à son peuple et me parle. Je ne dis pas qu'il n'y a pas des choses à purifier, mais je la vois comme marquée par la logique de l'Incarnation par laquelle Dieu assume notre chair avec ses défauts et la fait sienne. Une merveille !



3° La violence : Il y a eu la nouvelle de l'enlèvement et la disparition de 43 jeunes étudiants… et on n'a toujours pas de leurs nouvelles, même après un mois de leur disparition. La nouvelle était dans la bouche de tous, les journaux et les chaînes de télévision en parlaient. Des situations de ce type se répètent continuellement. Les pères des étudiants disaient : "Qu'on nous les rende vivants, car vivants ils sont sortis de nos maisons !"

Ma question est : Quand se fermeront-elles les blessures de "Las Venas abiertas de América Latina - les veines ouvertes d'Amérique Latine" ? (c'est un livre de Eduardo Galeano). Les gens du Mexique sont bons (on le voit sur leur visage), sont joyeux et travailleurs, mais ils

perdent leur sang à cause des narcotrafiquants, de la pauvreté, des politiciens corrompus. C'est par là que la vie du petit peuple s'échappe.

Sur ce point, je fais miens les mots d'un leader syndical argentin parut hier à propos de la rencontre mondiale des mouvements populaires célébrée à Rome du 26 au 29 octobre : "Dans une perspective universelle, François nous a convoqués, nous les pauvres et les peuples pauvres organisés en milliers de mouvements populaires afin qu'on lutte – sans orgueil mais avec courage, sans violence mais avec ténacité, sans ressentiment mais avec un sentiment profond de l'amour du prochain surtout envers les plus faibles – afin que nous combattions pour retrouver la dignité qu'on nous a volée et pour instaurer la justice sociale… Ce sont des idéaux chaque jour plus éloignés, dans un monde plein d'indifférence, de cruauté et d'iniquité". Finalement j'ai lu que le pape lui-même a réclamé, pour les pauvres, trois droits fondamentaux : "Un toit, du travail, une terre".

C'est ceci que je désire pour le noble peuple du Mexique. Rien de plus.

***

Quelques initiatives

De Fernando

A Ciudad Hidalgo, au Mexique, les frères ont participé à la mise en place d'un Centre Communautaire.

Un des grands miracles de ces derniers mois, c'est de voir que l'éducation de beaucoup de jeunes et d'adultes s'est mise en marche. Pour le prochain cycle scolaire, une école secondaire va s'ouvrir à Los Pozos; il y a déjà 14 jeunes inscrits.

La seconde initiative qui est en train de se développer cette année est l'éducation des adultes. Quelques unes de nos voisines ont déjà obtenu le diplôme de fin de secondaire. Jorge, l'époux de Sara avec Magdalena, la fille de Sara sont deux adultes qui ont commencé à apprendre à lire et à écrire. Des femmes qui n'ont jamais fréquenté l'école sont en train d'étudier. Le vendredi et le samedi c'est une joie de voir le *Centre Communautaire* bien rempli : Certains viennent pour l'éducation des adultes et d'autres pour les classes d'anglais données par notre frère Santiago. Le gouvernement oblige les mères qui reçoivent une aide économique du

gouvernement d'étudier. Ce qui n'est pas positif est qu'on leur donne des livres avec des choses qui ne leur servent à rien et qui plutôt les découragent comme par exemple de savoir calculer une racine carrée !

***

De Jean

A Nyons, en France, Jean et Roger participent aux marches d'Evangiles.

« Il y a six ans, quand nous sommes arrivés ici Roger et moi, nous avons trouvé quelque chose de très intéressant qu'on appelle « *Les marches d'Évangile* ». Les mercredis des mois de Juillet et d'Août (6 ou 7), 30 ou 40 personnes se rencontrent au bas d'une colline, à coté d'une chapelle par exemple, à 8 heures du matin. Ils laissent là les voitures et marchent sur les sentiers des montagnes. De temps en temps, ils s'arrêtent pour méditer sur un thème choisi à l'avance. Vers midi, ils sont de retour au point de départ et là ils rencontrent un autre groupe, « les non-marcheurs » qui méditent aussi sur le même thème. Moi je fais partie de ce dernier groupe. À midi, on dit la messe soit dans la chapelle soit dans la nature. Après, c'est le repas partagé. On est souvent 60 et plus. »

***

De Franco

En Italie, à Spello, les frères continuent d'organiser des semaines autour de la Parole de Dieu.

« Le mois d'août est passé, intense et rapide avec son lot de personnes qui sont venus partager notre quotidien.

L'une des choses qui m'enrichit le plus et me remplit d'émotions est le témoignage de foi que j'écoute. Chaque hôte a son langage plus ou moins adéquat et riche, chacun avec ses petites ou grandes contradictions, chacun porte ses propres fatigues, comme tout le monde, mais avec la certitude que laisse l'expérience : la possibilité de nommer Dieu et de le reconnaître comme fil conducteur de sa propre histoire qui, de la mort, porte à la vie.

Chaque matin, au moment du partage d'évangile, je me sentais comme un écolier qui apprend : la parole des uns et des autres apporte un éclairage de compréhension plus grand que le texte à peine entendu.

Nous avons constaté un grand intérêt pour cette nouvelle formule : partager ensemble la parole quotidienne. Et l'importante participation m'a surpris, comme si le droit à prendre la parole n'avait pas encore été donné. Même les plus timides et les moins préparés se sentaient à l'aise ».

***

Fédération des Petits Frères de Jésus et de l'Évangile

De Gabriel

Gabriel, petit frère de l'Evangile a participé à l'année commune avec les jeunes petits frères de Jésus, à Spello.

Je continue mon chemin dans cette Année Commune pleine de belles rencontres et échanges. Je réalise que c'est une grande chance de pouvoir vivre cela. Cela permet de faire un chemin intérieur par la vie fraternelle, par les sessions qui sont données : un rythme bien relax dans un cadre magnifique qui nous donne l'opportunité de prendre du temps pour soi. L'expérience de vivre avec d'autres frères de différents continents est très riche et m'aura apporté beaucoup. Cela me donne un autre regard sur notre fraternité. Je me sens grandi dans tout ça. Je me suis retrouvé le seul Frère de l'Evangile dans ce groupe, et je ne peux pas dire que cela ait changé grand chose… même si je perçois de plus en plus des petites différences (non pas tant dans notre charisme mais davantage liées à nos histoires qui donnent une certaine couleur à nos fraternités). En tout cas je crois pouvoir dire qu'unanimement le vote de la Fédération aura été un grand soulagement chez les frères de l'Année Commune.

Statuts de la Fédération des Petits Frères de Jésus et de l'Évangile

Préambule

À la suite de Charles de Foucauld (1858-1916), René Voillaume (1905-2003), fondateur des Petits Frères de Jésus (1933) et des Petits Frères de l'Évangile (1956), nous a légué une sève de vie, que nous avons en commun, qui prend sa source en Jésus de Nazareth. Nous voulons ensemble mieux en assurer la vie et la fécondité.

Nous avons en commun la même séduction pour le visage de Jésus de Nazareth.

Partageant la vie ordinaire des hommes, nous nous mettons, avec un grand respect, à l'écoute et à l'école des petits ; avec eux et à leur rythme nous voulons marcher dans le souffle de l'Esprit. Nous aimons manifester à chaque homme que l'amour de Dieu est gratuit et respectueux de chaque personne ; pour cela nous essayons de devenir leurs frères, dans un partage de vie attentif à discerner et à accompagner ce qui surgit au cœur de chaque personne et des communautés qui nous accueillent. Nous sommes solidaires de nos compagnons de route avec qui nous cheminons ensemble vers le Royaume.

Nous avons le même désir de la venue du Règne de Dieu et de son annonce par toute notre vie centrée autour de la communion fraternelle, de la prière, du partage de la vie et de l'espérance des pauvres.

À la suite de Jésus de Nazareth révélant l'Amour de Dieu offert à tous, nous cherchons à vivre dans l'intimité de sa Présence, partageant le pain de sa Parole et de son Corps, à la recherche de son Visage dans la vie et les rencontres de tous les jours.

Nous reconnaissant mutuellement comme frères sur ce même chemin de Nazareth, et dans cette même recherche contemplative du visage du Seigneur, nous désirons nous entraider à y être fidèles.

Chacune de nos deux Fraternités vit de la sève de ce tronc commun selon sa vocation et sa mission propres, reçues de Dieu, confirmées par l'Église et mûries tout au long de nos histoires respectives.

Les **Petits Frères de Jésus**, selon leurs Constitutions, sont appelés par Dieu à vivre pour Lui seul, en entrant dans son dessein d'amour pour les hommes. Ils trouvent dans l'imitation de la vie de Jésus de Nazareth la forme propre de leur vie contemplative au milieu du monde…(C.1). Ils partagent, comme Jésus à Nazareth, la vie et la condition sociale de ceux qui sont sans nom et sans influence dans le monde (C.3), non pour en devenir les pasteurs ou les guides, mais simplement pour être leurs frères (C.94). Cette «vie de Nazareth» est le chemin de leur union à Dieu et de leur amitié avec les hommes, dans le désir de devenir avec Jésus, eucharistie vivante parmi les hommes… (C.3) Ils coopèrent ainsi par la « mystérieuse fécondité apostolique » de leur vie contemplative nazaréenne, au cheminement invisible du Règne de Dieu parmi les hommes (C.10).

Les **Petits Frères de l'Évangile**, selon leurs Constitutions, sont appelés à vivre en petites communautés fraternelles vouées à l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres (C.1.1)… Ils bâtissent leur vie religieuse et leur mission autour de la communion fraternelle, du partage de la vie des pauvres et de l'intimité avec le Christ dans la prière d'adoration et de la vie au désert (C.1.5)… Ils participent, selon leur vocation propre, à la Mission de l'Église. Ils se mettent au service des Églises locales en vue de témoigner du Règne de Dieu, de proposer un chemin de réconciliation en travaillant ainsi à l'unité de tous les hommes et d'annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu. L'évangélisation est vécue dans un pluralisme d'exigences et de tâches, dans la diversité des dons de chacun et dans le pluralisme des situations (C.1.8)…

Nous nous réjouissons de la mission de chacune de nos Fraternités. Nous la respectons et l'encourageons.

Tout en nous reconnaissant différents, nous nous sentons en famille les uns chez les autres. A cause de l'esprit de Nazareth qui nous est commun et à cause des situations diverses de nos milieux de vie, nous vivons souvent de manière très semblable. Nous reconnaissons aussi que pour vivre fidèlement nos vocations respectives, nous pouvons beaucoup recevoir les uns des autres, en nous inspirant et en nous stimulant mutuellement. Nous constatons aussi que dans le moment de fragilité que nous vivons, nous entraider est vital. Nous croyons qu'il y a là, dans le vécu d'une communion plus grande, un signe d'espérance pour chacun de nous et pour tous ceux et celles qui nous entourent. C'est un trésor commun que nous portons ensemble au milieu des hommes et des femmes qui ont soif de reconnaissance et d'amour.

Le fait d'avoir les sièges des deux maisons générales dans la même ville permet aux deux Conseils Généraux de se rencontrer régulièrement pour partager fraternellement, pour promouvoir les liens entre les deux Instituts, pour se soutenir, réfléchir ensemble, organiser et évaluer les différents domaines de collaboration.

C'est dans cet esprit que nous nous engageons à collaborer plus systématiquement entre nous, dans le cadre d'une Fédération (selon les statuts qui suivent), qui puisse donner corps et soutenir cet engagement dans la durée.

Nature de la Fédération

La Fédération, sous dénomination « **Fédération des Petits Frères de Jésus et de l'Évangile**», composée par l'Institut des Petits Frères de Jésus, de droit pontifical, et l'Institut des Petits Frères de l'Évangile, de droit diocésain, est une personne juridique ecclésiastique érigée par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique.

Les Instituts religieux membres de la Fédération gardent leur vocation propre, leur état juridique actuel et leur propre autonomie juridique.

La Fédération a son siège en Belgique, Rue Théodore Bekaert 26, 1070 Bruxelles.

But de la Fédération

Parce qu'ils croient que dans le vécu d'une communion plus grande il y a un signe d'espérance pour leurs membres comme pour leurs amis, les deux Instituts veulent ensemble mieux assurer la fécondité de la vie de Nazareth qui leur est commune. Parce qu'ils sont convaincus qu'ils peuvent beaucoup recevoir les uns des autres, ils s'inspirent mutuellement et s'entraident pour vivre fidèlement leurs vocations respectives.

Le but principal de la Fédération est donc de promouvoir la vie religieuse dans chaque Institut ; favoriser et intensifier les rapports de collaboration et d'entraide entre les Instituts à tous les niveaux ; offrir des moyens plus adéquats pour la formation initiale et permanente des religieux ; soutenir les communautés locales ; diffuser l'esprit de Nazareth qui leur est commun.

Domaines de collaboration

Les deux Instituts collaborent dans les différents domaines suivants :

A) La Formation :

Dans le cas où il s'avère souhaitable d'organiser ensemble une année commune de noviciat avec la participation de novices des deux Instituts, les responsabilités sont celles déjà définies dans le paragraphe sur l'organisation de la Fédération. Les novices feront aussi une année de noviciat dans leurs Instituts propres.

Le Président fédéral et son Conseil veilleront à encourager des centres d'études, des sessions de formation permanente, des commissions sur la formation, comme aussi des retraites communes et des séjours au désert…

B) La vie des communautés et des Régions :

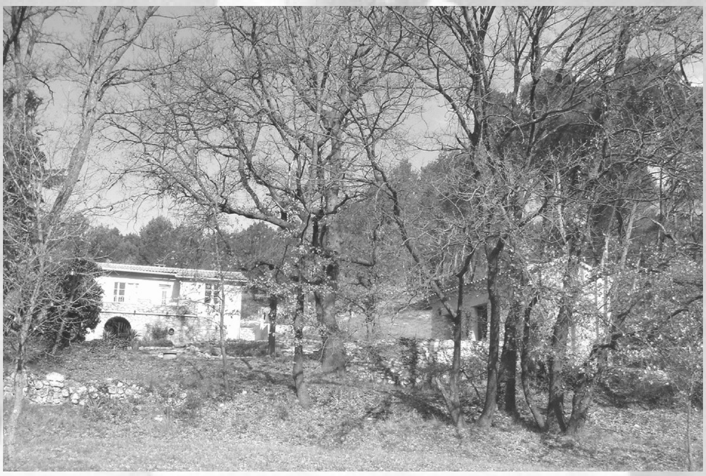
En vue d'approfondir la collaboration entre les deux Instituts et la vie de la Fédération, les membres des Instituts fédérés participent réciproquement aux rencontres importantes de l'autre Institut, se visitent fraternellement, partagent les nouvelles et collaborent à la diffusion du charisme.

Dans le cas des communautés fédérales, des contrats seront établis et devront être approuvés par le Président fédéral avec le consentement de son Conseil après accord des supérieurs et des membres concernés.

***

Ressourcements pour 2015

chez les Petits Frères de l'Evangile



à la Roque d'Anthéron (France)

Des temps de ressourcement <u>à la recherche du visage de Dieu et de sa volonté</u>, avec les Petits Frères de l'Evangile, selon les trois piliers de leur vie:

- dans la *prière commune et personnelle* alimentée par la *Parole de Dieu*
- dans la *convivialité* et le *partage*
- dans la *simplicité de vie*, le *silence* et la *contemplation de la nature*

<u>Retraites de fin de semaine :</u>

- du vendredi 13 mars à18h au dimanche 15 mars à 15h
  "Celui qui fait la vérité vient à la lumière" Jn.3,21
- du vendredi 8 mai à 18h au dimanche 10 mai à 15h
  "Que votre joie soit complète" Jn.15,11

Contacts : pour tous les renseignements et les inscriptions :

adresse : Fraternité "Les Adrets"
Route de Ste Anne
F - 13640 La Roque d'Anthéron

tél. : 04 42 93 34 92
e-mail : pfe.laroque@orange.fr

13 novembre 2015 – 1er Décembre 2016
Fêtons frère Charles de Foucauld
à l'occasion du centenaire de sa mort.

Afin de préparer ce temps fort, un groupe de coordination s'est constitué. Des événements sont en projet en différents diocèses de France: colloques, messes solennelles, marches, rencontres, spectacles…
Nous appelons toutes les familles spirituelles foucauldiennes et chacun de leurs membres à se mobiliser afin que chaque diocèse, chaque paroisse ait l'occasion de célébrer Frère Charles au cours de cette année.
Pour une bonne harmonisation et une information large, nous souhaitons que les initiatives soient répertoriées.
Vous pouvez informer par mail dans un premier temps,
à l'adresse suivante : **centenaire.cdf@gmail.com**

Il est prévu, aussi un site internet dont l'adresse vous sera communiqué ultérieurement. La référente du groupe de coordination est **Bruna Faldi** Petite Sœur de l'Évangile.

Autre point fondamental : le financement de ces célébrations : Nous vous sollicitons pour un appel aux dons à diffuser largement. Chaque famille spirituelle pourrait verser une participation qui permette déjà de démarrer la communication de cette année commémorative et d'envisager du matériel de diffusion commun.
Un compte est ouvert à la banque postale à Strasbourg,
le virement en ligne est possible :
payer à l'ordre de : Foucauld-centenaire
IBAN: FR69 2004 1010 1504 5692 1N03 693

Nous aurons à cœur de vous informer des différentes initiatives.
« Me faire tout à tous.
Me mettre à la portée de tous, pour les attirer tous à Jésus »

Ensemble, engageons nous avec créativité
pour faire vivre le message de Frère Charles.

Ce bulletin est offert gratuitement.
Cependant tout don ou participation aux frais sont les bienvenus

en France :	chèque à l'ordre de	FRATERNITE DE L'EVANGILE
si reçu fiscal souhaité	chèque à l'ordre de	ENTRAIDE CHARLES DE FOUCAULD
en Belgique :	virement à l'ordre de	FRATERNITE DE L'EVANGILE avenue Clemenceau 70 – 1070 Bruxelles IBAN : BE45 0011 2342 4189 BIC : GEBABEBB
Responsable de Rédaction		Paul André GOFFART
Pour toute correspondance s'adresser à :		Fraternité des Petits Frères de l'Evangile Avenue Clemenceau, 70 1070 Bruxelles, Belgique e-mail : pf.evangile@yahoo.fr

---

CONTACTS :

1. Europe

Fraternité de l'Évangile, 41 avenue de Verdun, 92390 Villeneuve-La-Garenne, France.
e-mail : michel_haquette@yahoo.fr

Fraternità, Via Montepiano 1, 06038 Spello, Italie.
e-mail : fraternita.spello@gmail.com

2. Afrique

Little brothers of the Gospel, PO Box 49245, 00100 Nairobi, Kenya.
e-mail : georgesgouraud@yahoo.fr

3. Amérique Centre - Nord

Fraternidad, apartado #2, Ciudad Hidalgo, Michoacan 61100, Mexique.
e-mail : masama48@libero.it

4. Amérique du Sud

Fraternidad, casilla 2945, Cochabamba, Bolivie.
e-mail : patrickrondeaupenot@yahoo.es

SITES : http://www.petitsfreresevangile.com/
http://www.charlesdefoucauld.org/

© Fraternité des Petits Frères de l'Évangile, 2014
Tous droits réservés.

« Des bergers étaient en ce pays » (Lc 2, 8)

Les premiers adorateurs, la première société que Notre-Seigneur veut en sa crèche est celle des plus humbles, des plus rustiques, des plus petits, des plus simples aussi, des bergers.

Il ne se contente pas de les agréer, il les appelle. Estimons infiniment nos frères les plus petits : honorons-les comme les favoris de Jésus. Mêlons-nous à eux ; autant que Dieu le veut, soyons l'un d'eux ; faisons-leur tout le bien possible ; traitons-les honorablement pour honorer Jésus, fraternellement pour avoir l'honneur et le bonheur d'être compté comme l'un d'eux...

(Méditation de Charles de Foucauld)

En souhaitant à chacune et à chacun
une bonne fête de Noël
et une heureuse année 2015,
nous remercions tous ceux qui nous soutiennent
avec leur participation financière
ou leur sympathie.

Excusez-nous de ne pas pouvoir répondre personnellement à chacun !